

La joie d'être libre...

Il y a un enfer et une désespérance qui ont été vaincus une fois pour toutes par la mort du Christ. La Croix du Christ rend possible le nouveau jeu de la liberté. Il a souffert pour que nous puissions de nouveau rire. Il est mort pour que nous vivions délivrés. Il a subi l'enfer de l'abandon pour nous ouvrir le ciel de la liberté. Il est devenu l'esclave de ceux qui étaient réduits en esclavage, le serviteur de ceux qui étaient asservis, pour qu'ils deviennent les maîtres libres de toutes choses.

La Résurrection et la liberté pascalle ont derrière elles la Croix du Christ, mais la fin concrète de la loi, de la domination et de la mort dans le monde est encore devant elles. La liberté pascalle ne peut donc pas se transformer en fuite du monde ou en oubli du monde, mais elle conduit à l'acceptation critique de la réalité concrète avec ses désagréments et à la transformation patiente du monde pour qu'il devienne l'abri des hommes. C'est pourquoi ceux qui ont été libérés connaissent également et en même temps le rire pascal et la souffrance de la Croix. Ils ne rient pas seulement avec ceux qui rient et ne pleurent pas seulement avec ceux qui pleurent, comme le recommande Paul (Rm 12, 15), mais ils rient aussi avec ceux qui pleurent et pleurent avec ceux qui rient, comme y invitent les béatitudes de Jésus. Leur jeu est toujours dirigé de manière critique contre les oppresseurs. Il est toujours une provocation contre l'oppression de ceux qui interdisent le rire, parce qu'ils redoutent la liberté.